BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 35 — N° 3, 1963, pp. 235-237.

UN ORYZIINÉ (PISCES, CYPRINODONTIDAE) NOUVEAU DE L'EST DE MADAGASCAR

Par J. ARNOULT

Alors que l'étude des Poissons dulcaquicoles de Madagascar ne semblait plus devoir conduire à beaucoup de nouveautés, il me fut donné de pêcher en octobre 1962 au cours d'une mission hydrobiologique dans l'Est de Madagascar des petits Cyprinodontidae, qui avaient le double intérêt de n'avoir encore jamais été décrits et de provenir de la région orientale dont aucun Cyprinodontidae n'avait encore été signalé.

On ne connaissait en effet de Madagascar que le genre *Pachypanchax*, représenté dans le nord-ouest et dans l'ouest de l'île par la variété *sakaramyi* de *Pachypanchax playfairii* et par *P. homalonotus*, petit Poisson très commun dans toute la région occidentale jusqu'aux environs de Morondave dans le Sud.

L'espèce décrite ci-dessous diffère des *Pachypanchax* par sa taille, le nombre de ses rayons, l'anatomie de sa bouche, l'emplacement des nageoires dorsale et anale et la coloration ; par contre elle présente de grandes affinités avec le genre asiatique *Oryzias*, auquel je la rattache provisoirement.

Le genre *Oryzias*, tribu des Oryziinés, anciens *Aplocheilini* de Bleeker, comprend des petits *Cyprinodontidae* propres aux eaux douces du Japon, du sud de la Chine, des Célèbes, de Timor et du sud de l'Inde.

D'après Myers, le principal caractère de ces Poissons est la présence d'un prémaxillaire non protractile et d'un vomer sans dents.

Oryzias madagascariensis n. sp.

Holotype : mâle, 29 mm de longueur standard pour 34 mm de longueur totale. — Ruisseaux forestiers à Mahambo (Côte Est).

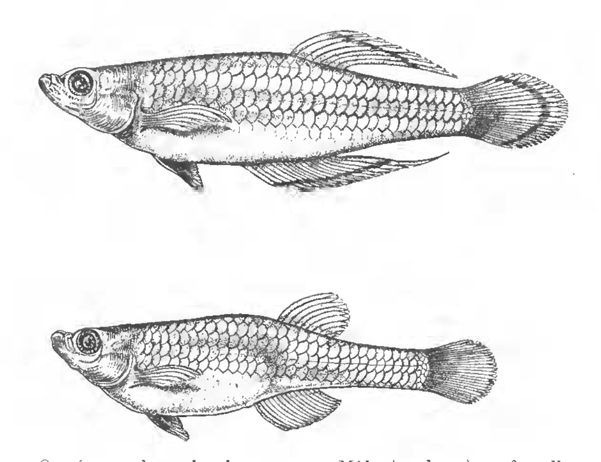
Description. — La hauteur du corps est comprise 3,8 à 3,9 fois, la tête 4,1 fois dans la longueur standard. Le profil du corps est fusiforme, mais déprimé dans sa partie antérieure ; la tête est moins large que haute, elle est aplatie sur le dessus. La bouche est dirigée vers le haut, le prémaxillaire n'est pas protractile, le maxillaire est entièrement caché sous la peau et la région préorbitaire est assez large. Il existe des dents fines et coniques aux mâchoires, mais elles font défaut sur le vomer. L'œil est gros, il est contenu 4 fois dans la longueur de la tête.

L'anatomie de la tête et en particulier de la mâchoire correspond à celle d'*Oryzias latipes* (Schlegel) à laquelle j'ai pu la comparer directement.

La dorsale à 8 rayons (1 simple et 7 rameux) débute en arrière de l'anale ; chez le mâle elle atteint rabattue le milieu de la caudale.

L'anale à 20 rayons (3 simples et 17 rameux) atteint rabattue le milieu de la caudale.

Les pectorales à 9 rayons atteignent la naissance de l'anale. Les écailles dans le sens de la longueur sont au nombre de 30, il en existe 22 autour du corps en avant des pelviennes et 10 autour du pédicule caudal.



Oryzias madascariensis n. sp. — Mâle (en haut) et femelle.

La femelle se distingue du mâle par une taille moindre. Allotype : femelle 25 mm de longueur standard pour 30 mm de longueur totale.

La dorsale et l'anale n'atteignent pas rabattues le pédicule caudal :

D : 8 (1 simple et 7 rameux)
A : 19 (1 simple et 16 rameux).

Coloration du mâle. — En alcool : Corps grisâtre plus clair dans la région ventrale, des écailles plus colorées se remarquent sur les flancs. Les nageoires dorsale et anale sont bordées de sombre aux 2/3 de leur longueur ; la caudale dans sa région ovalisée présente également une région plus foncée.

Sur le vivant : La tête et le dos sont bruns, le dessous de la tête, les opercules et les flancs jusqu'à la naissance de l'anale sont jaune clair et passent progressivement au bleu violacé jusqu'à la région caudale. Le ventre est blanc jaunâtre.

La caudale, la dorsale, et l'anale sont jusqu'aux deux tiers de leur longueur de couleur mauve, et se terminent par une bande presque noire de faible largeur, bordée à son tour de jaune vif.

Coloration de la femelle. — En alcool comme sur le vivant la parure du corps est brunâtre avec la région ventrale beaucoup plus claire. Toutes les nageoires sont transparentes.

Exemplaires examinés : 32 paratypes en provenance des ruisseaux forestiers proches de Mahambo.

Biologie. — Cette espèce vit dans les petits ruisseaux forestiers des proches environs de Mahambo, village situé à 160 km au nord de Tamatave et à proximité de l'Océan Indien. Elle semble être à tendance nocturne, car j'ai capturé les premiers exemplaires de nuit à la lampe et les autres dans des filets d'eau très ombragés. L'eau de ces ruisseaux est très douce (Th 2) et légèrement acide (pH 6) ; il n'y vit en dehors d'*Oryzias madagascariensis* que de petits *Atherinidae : Bedotia geayi*, et quelques *Eleotridae* : *Eleotris tohizonae* et *E. macrolepidota.*

Ces poissons semblent peu communs ; je ne les ai pas retrouvés dans des biotopes identiques de la Côte Est, mais ma Collègue Mme Roux m'a signalé avoir eu l'occasion d'examiner en 1949 des jeunes *Cyprinodontidae*, en provenance de Tampolo-Fenerive, localité voisine de Mahambo.

Ces exemplaires, égarés depuis, présentaient des mensurations et des formules de nageoires similaires à l'espèce décrite ici. Tout nous laisse donc supposer qu'*Oryzias madagascariensis*, sans être abondant nulle part, doit exister en d'autres points d'eau de la forêt côtière de l'est de Madagascar.

Discussion. — Les apports d'autres continents dans le peuplement de Madagascar sont reconnus par de nombreux biologistes, ils admettent que les éléments de la faune ichtyologique dulcaquicole sont de provenance plus ou moins lointaine : Afrique, Inde et Indonésie.

En ce qui concerne la famille des Cyprinodontidae dont nombre d'espèces vivent en eaux fortement saumâtres, Pellegrin reconnaît qu'ils ont pu profiter d'une période de regression marine accentuée pour passer du continent africain à Madagascar. Le cas de *Pachypanchax plaifairii*, connu également de Zanzibar et des Seychelles, en semble une preuve.

Pour les espèces à affinités asiatiques, l'explication est moins facile en raison de l'immense distance qui sépare Madagascar de l'Indo-Malaisie. Il faut constater cependant que les Cichlidae malgaches du genre *Paretroplus* présentent des rapports évidents avec les *Etroplus* Indiens. Il n'est pas impossible que des œufs très résistants comme le sont ceux des Cyprinodontidae aient pu parvenir sur des radeaux naturels au milieu d'herbes aquatiques ou plus prosaïquement dans les réserves d'eau douce des premiers conquérants de l'Ile.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il semble que la partie ouest de Madagascar, bordée par le Canal de Mozambique, ait été peuplée par des Cyprinodontidae à affinités africaines (genre *Pachypanchax*), et que la région orientale ait reçu à travers l'Océan Indien une espèce à affinité asiatique comme *Oryzias madagascariensis.*

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons)
du Muséum.